



De la poésie derrière la perte de mémoire

Livre

Un recueil touchant réunit les mots de malades d'Alzheimer.

Quand la perte de mémoire s'installe chez quelqu'un, la vie change. Mais non ce qui fait de cette personne un être sensible, sociable et gai. Pour que cette part intacte et si précieuse de la personnalité se révèle, il faut une aide intelligente, car la révolte et la colère ne sont jamais loin. Cette sorte d'aide, les hôtes du Jardin d'Hedwig la reçoivent dans le foyer de jour à Chêne-Bourg.

Sa fondatrice, Sabine de Clavière, sait d'expérience ce que cela signifie d'avoir un proche atteint dans ses fonctions cognitives. C'est en souvenir de sa mère qu'elle a fondé l'institution genevoise. «Une maman devenue moins parfaite mais tellement plus poétique», dès lors que la maladie d'Alzheimer a fait son apparition. Depuis douze ans, elle ac-

cueille des hôtes de jour pour des activités axées sur l'art-thérapie. Peu à peu, Sabine a pris l'habitude de noter des phrases entendues. Émue par la poésie qu'expriment ces paroles extraordinaires, l'idée d'en conserver la trace s'est imposée. Ainsi a pris vie le livre «Les mots de l'âme», auquel se sont raliés les Éditions Slatkine et l'artiste Marie van Berchem pour le graphisme. Le volume s'ouvre sur cette question: «Vous cherchez quelque chose? Oui, moi.» Le ton est donné.

«Ce livre témoigne des petits moments de grâce que nous vivons chaque jour. Les phrases entendues y sont transcrites telles quelles. Elles sont la preuve que lorsque certaines capacités et repères se perdent, de nouvelles ressources peuvent apparaître.» Il ne reste plus qu'à se laisser charmer, étonner, émouvoir, par des mots comme «Les anges sont les fleurs de l'âme», «Regarde les arbres, ils se tiennent par la main», «Je range votre manteau dans la penderie? Mettez-moi sur un cintre, je prendrai moins de place», «Vous êtes bien coiffée. Oui, je suis la Barbie de ma fille», et bien d'autres perles qui ne disparaîtront dans le néant. **BCH**

«Les mots de l'âme»,
publié par Sabine de Clavière,
Éditions Slatkine,
96 pages.